

Dimanche 22 septembre 24 – 25^{ème} dimanche du temps ordinaire

1^{ère} lecture

Lecture du livre de la sagesse (Sg 2, 12.17-20)

Psaume : Ps 53(54),3-4,5,6.8

Deuxième lecture : Lecture de la lettre de saint Jacques (Jc 3, 16-4, 3)

Evangile selon saint Marc (Mc 9, 30-37)

Lionel MALLET



Introduction

Est-ce que vous connaissez les 7 vertus de la foi catholique ?

Allez, je vous aide. Il y a d'abord les 3 vertus théologiques, c'est-à-dire les vertus qui, à la fois, viennent de Dieu et nous conduisent à lui : la charité, la foi, l'espérance.

Il y a ensuite les 4 vertus cardinales. Ce sont les vertus du bien vivre : la force, la tempérance, la prudence et la justice.

Mais, après avoir écouté notre évangile, ne vous semble-t-il pas qu'il manque une vertu ?

De quoi nous parle le Christ dans cet évangile, et dans bien d'autres d'ailleurs ?

Quelle est cette vertu qu'il semble mettre au-dessus de toutes les autres ?

L'humilité bien sûr.

L'humilité dont le nom vient du latin humus, la terre. L'humilité que l'Eglise catholique considère comme le terrain, le terreau de toutes les vertus.

Oui ! C'est bien à l'humilité que le Christ nous invite dans cet évangile.

Et pour vivre en vérité cette vertu, encore faut-il bien comprendre ce qu'elle est.

Pour nous y aider, je vous en propose une définition que s'était appropriée Sainte Thérèse de Lisieux :

L'humilité c'est savoir se situer en vérité d'abord à l'égard de Dieu, puis à l'égard de soi-même et des autres.

Regardons ce que cela veut dire concrètement.

Dans un premier temps, nous évoquerons ce qu'est la fausse humilité pour nous aider à savoir comment nous situer en vérité à l'égard de Dieu et de nous-mêmes.

Et dans un second temps, nous verrons comment se situer en vérité à l'égard des autres. Nous nous appuierons pour cela sur l'exemple que nous donne la petite Thérèse.

Partie 1 : Chassons la fausse humilité pour savoir se situer en vérité à l'égard de Dieu et de nous-même

Qui de mieux placé que notre pape avec son style clair et direct pour nous sensibiliser à ce qu'est la fausse humilité ?

Écoutons-le :

« Parfois, nous pensons que l'humilité c'est aller tranquillement, aller peut-être la tête baissée en regardant le sol, ... mais les porcs aussi marchent tête baissée : ce n'est pas l'humilité. C'est la fausse humilité, de l'humilité prêt-à-porter, qui ne sauve pas ni ne protège le cœur. »

A bon entendeur...

Oui ! le pape nous met très clairement en garde contre la fausse humilité.

La fausse humilité, c'est celle qui consiste à se rabaisser exagérément, à dire qu'on n'est bon à rien ou qu'on ne vaut pas grand-chose. Cela revient à nier les dons reçus de Dieu.

La fausse humilité c'est par exemple cette personne qui vous reçoit pour le dîner. A la fin du repas vous la complimentez sur son gâteau qui était délicieux. C'est un excellent cuisinier et il a passé des heures à le préparer, mais au lieu de vous dire simplement « merci », votre hôte vous répond : « Oh, ce n'était rien, juste un petit truc vite fait ». En réalité, cette personne espère que l'on continue à lui dire combien son gâteau est bon.

Nous ne devons jamais, par fausse humilité, nier les dons reçus de Dieu.

Là où les choses se compliquent, si je peux dire, c'est qu'il s'agit donc de ne pas nier les dons reçus, il s'agit de les développer, de les mettre en œuvre, sans pour autant en tirer une quelconque fierté ou gloriole.

Oui ! C'est là que réside la véritable humilité, dans notre capacité à tenir ces deux éléments.

Il faut savoir accepter, développer, mettre en œuvre les dons que nous avons... Tout en ayant parfaitement conscience et en n'oubliant jamais qu'ils nous sont donnés gratuitement par Dieu.

Pensons à cela en cette période de rentrée scolaire où certains se posent peut-être la question de leurs engagements (paroissiaux, professionnels, associatifs, etc.)

Chassons la fausse humilité qui pourrait nous faire refuser un service, une mission, en niant un de nos charismes : « Cela fait la troisième personne qui me le demande mais je n'ose pas. Je n'en serai jamais capable. »

Assurons-nous aussi de la finalité pour laquelle nous menons nos engagements actuels. Est-ce pour servir Dieu en vérité en mettant en œuvre un don reçu ou est-ce pour en retirer un petit peu de gloire personnelle ?

Partie 2 : Savoir se situer à l'égard des autres

Mais l'humilité c'est aussi savoir se situer à l'égard des autres.

La vraie humilité, celle que j'ai envie d'appeler l'humilité évangélique, ne consiste pas à s'abaisser. Non ! Elle consiste à élever les autres.

Paul nous le dit très justement dans sa lettre au Ephésiens : « **Ne soyez jamais intrigants ni vaniteux, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes.** (Phi 2.3).

Il faut toujours considérer ce qu'il y a de grand chez les autres et savoir reconnaître qu'il y a toujours au moins un domaine dans lequel ils nous sont supérieurs.

J'ai bien conscience que de tels propos peuvent être considérés comme de belles phrases un peu creuses et que l'on ne peut pas incarner dans le quotidien de nos vies. Et pourtant...

Pour vous convaincre du contraire, je vous propose de nous appuyer sur l'exemple d'humilité vécu au quotidien par une grande sainte : Thérèse de Lisieux.

Thérèse considérait que toutes ses sœurs méritaient son amour avec la même intensité, qu'elle les apprécie ou non.

Elle s'est appliquée à mettre cette idée en œuvre, tout particulièrement auprès de la sœur qu'elle appréciait le moins.

La sainte avoue que ce combat n'est pas simple et qu'il est de tous les instants : « **Je ne me contentais pas de prier beaucoup pour la sœur qui me donnait tant de combats, je tâchais de lui rendre tous les services possibles et, quand j'avais la tentation de lui répondre de façon désagréable, je me contentais de lui faire le plus aimable sourire et de détourner la conversation.** »

Cette sœur l'insupportait tout particulièrement pendant la prière.

Thérèse, assise à ses côtés, devait supporter « *un odieux grincement de dents, indéfinissable, humide, obsédant* ». Plutôt que de lutter contre ce « *petit bruit si désagréable* », Thérèse décide de l'aimer mettant toute son attention à « *bien l'écouter, comme s'il eût été un ravissant concert* ». Et tout cela fonctionne.

Cela fonctionne tellement bien que cette sœur antipathique ne se rendait compte de rien et se réjouissait même d'être la préférée de sœur Thérèse de l'enfant Jésus.

Voilà l'exemple que nous donne à suivre la petite Thérèse sur la manière de se situer à l'égard des autres.

J'en entends déjà certains m'objecter que Thérèse est une sainte et pas nous. Que nous ne sommes pas capables d'un tel degré d'amour et d'humilité.

Ok ! Mais peut-être que l'on peut suivre son exemple « à notre niveau »

Je vous fais une proposition dans ce sens dans quelques instants.

Conclusion

Voilà ce avec quoi je vous propose de repartir aujourd'hui.

L'humilité c'est savoir se situer en vérité d'abord à l'égard de Dieu, puis de soi-même et des autres.

Appliquons cette définition dans le quotidien de notre vie d'abord en reconnaissant que tous nos dons nous ont été offerts gratuitement par Dieu. Sachons les reconnaître, les développer et les mettre en œuvre sans en tirer orgueil.

Et suivons l'exemple de la petite Thérèse dans notre manière de nous situer à l'égard de l'autre.

Et pour que cela nous soit plus accessible qu'à la sainte qui avait décidé de mener ce combat d'humilité vis-à-vis de la sœur qui lui était la plus antipathique, faisons-le, nous, vis-à-vis d'une personne que nous aimons.

Je vous propose de choisir une personne que vous aimez : un membre de votre famille, un ami proche, un collègue de travail un partenaire de jeu ou de balade avec lequel vous vous entendez bien,

Je suis persuadé que, même chez cette personne, il y a au moins une petite chose qui vous agace. La plupart du temps c'est quelque chose de relativement insignifiant : un tic de langage, une manière de se tenir à table, une façon de saluer.

Eh bien, à l'image de Thérèse, plutôt que de combattre cet irritant, efforcez-vous d'apprendre à l'aimer. Ce sera un petit pas d'humilité sur votre chemin vers la sainteté.

Amen